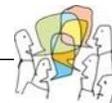


## 2. Enseigne-nous à prier

Dans l'introduction, nous avons indiqué que la plupart des psaumes sont des prières, formulées de manière poétique, souvent chantées et également utilisées dans la liturgie. Certains psaumes sont très similaires, construits de la même manière autour d'un même thème. Le thème mis en évidence dans la leçon de cette semaine est « confiance dans les circonstances difficiles ». Les psaumes 13, 22 et 44, entre autres, sont proposés à la réflexion.

**Remarque :** Le titre « Enseigne-nous à prier » est tiré de Luc 11. Jésus a passé une nuit entière en prière. À son retour, ses disciples lui demandent de leur apprendre à prier. En réponse, Jésus leur donne le Notre Père. Cette prière est toutefois très différente des Psaumes. Alors que les psaumes sont souvent très longs, on ne peut guère trouver plus concis que le Notre Père. Pourtant, le Notre Père est si intense et si riche qu'il est possible de le méditer et d'y réfléchir très longuement.



*En abordant le thème de la prière, il est de réfléchir ensemble à l'introduction du Notre Père en Matthieu 6:5-8. Lisez-la attentivement. Qu'en retirez-vous ? Comparez également les différentes "questions" (v. 9-13). Cela ressemble-t-il à ce que nous prions bien souvent ?*

### **Des prières ?**

Les psaumes sont sensiblement différents de nos prières habituelles. Dans nos prières, nous exprimons habituellement de façon plus ou moins spontanée nos pensées et nos émotions, nos joies et nos inquiétudes. Sans vraiment attention à la structure, à la forme et au style, à la formulation des mots. Les Psaumes sont écrits de manière poétique (parfois très rigide), ce que nous rencontrons rarement, voire jamais, dans nos propres prières spontanées, ainsi que dans les prières à l'église. Bien que de nombreux psaumes partent d'émotions profondes, ce sont des textes qui ont été réfléchis, "travaillés" et finalement écrits pour être partagés avec d'autres. Cela signifie qu'il est préférable de rechercher le message central que l'auteur a voulu transmettre.

### **Prier dans les circonstances difficiles**

Bon nombre de psaumes, y compris les Psaumes 13, 22 et 44, traitent d'une détresse aiguë. Ils expriment une profonde inquiétude, une douleur physique ou émotionnelle, le doute, parfois l'incompréhension et le désespoir...

#### **Psaume 13**

**v 3** « Jusqu'à quand aurai-je des soucis, et chaque jour le chagrin au cœur ? Jusqu'à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ? » -> soucis, tristesse, hostilité

#### **Psaume 22**

**v 7,8** « Quant à moi, je ne suis pas un homme, mais un ver, outragé par les humains et méprisé par le peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent les lèvres, hochent la tête... » -> sentiment d'infériorité, moquerie, mépris

**v 12** « Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! » -> sentiment d'isolement, de solitude

**v 15,16** « Je me répands comme de l'eau, et tous mes os se disloquent ; mon cœur est comme de la cire, il fond au milieu de mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. » -> épuisé, exténué, découragé,

**v 17-19** « Car des chiens m'entourent, une troupe mauvaise m'encercler, ils me lacèrent les bras et les jambes. Je peux compter tous mes os. Eux, ils observent, je leur suis offert en spectacle ; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. » -> opposition, hostilité

#### **Psaume 44**

**v 10-12** « Cependant tu nous as rejetés, tu nous as couverts de confusion, tu ne pars plus en campagne avec nos armées ; tu nous fais reculer devant l'adversaire, et ceux qui nous détestent pillent tout ce qu'ils veulent. ... » -> défaites, moqueries (v. 14) ; tués (à cause de notre fidélité) (v. 23) ; misère et détresse (v. 25)

**v 26** « Car nous sommes abattus dans la poussière, notre ventre s'attache à la terre » -> sentiment d'épuisement, d'impuissance, de découragement

Le désir de soulagement, de solutions, de délivrance est grand : « Jusqu'à quand » (13:2,3). « Viens vite à mon secours, délivre-moi, sauve-moi ! » (22:20, 21, 22)



1. Y a-t-il, parmi les versets mentionnés ci-dessus, des situations ou des sentiments dans lesquels vous vous reconnaissez ?
2. Avez-vous plus de facilité à prier lorsqu'il y a des soucis et des difficultés que quand tout va bien ? Si oui, est-ce une bonne chose ? La prière est-elle principalement ou exclusivement réservée aux moments difficiles ?
3. En cas de soucis ou de difficultés, la prière consiste souvent surtout à demander (l'intervention de Dieu, des solutions concrètes, ...). La prière peut-elle aussi prendre d'autres formes ? Si oui, lesquelles ?

### Dieu, m'entends-tu ?

Soucis et difficultés, revers et adversités, découragement et douleur... et en même temps chercher à attirer l'attention et la grâce de Dieu au milieu des difficultés. L'apparente indifférence (ou plutôt l'absence ?) de Dieu, son silence, rendent les choses doublement difficiles. On le constate aussi dans le livre de Job : pendant 40 chapitres Job se débat avec le silence de Dieu.

#### **Psaume 13**

v 2 « Jusqu'à quand, SEIGNEUR, m'oublieras-tu sans cesse ? Jusqu'à quand te détourneras-tu de moi ? »

v 4 « Regarde, réponds-moi, SEIGNEUR, mon Dieu ! Fais briller mes yeux, afin que je ne m'endorme pas dans la mort. »

#### **Psaume 22**

v 2-3 « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi te tiens-tu si loin ? Pourquoi ne me sauves-tu pas ? Pourquoi n'entends-tu pas mes cris ? Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas ; je crie la nuit, je ne garde pas le silence. »

v 12 « Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! »

v 20-22 « Toi, SEIGNEUR, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens vite à mon secours ! Délivre-moi ... Sauve-moi... »

#### **Psaume 44**

v 24, 25 « Lève-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Eveille-toi ! Ne nous rejette pas à jamais ! Pourquoi te détournes-tu ? Pourquoi oublies-tu notre affliction et notre oppression ? »

Quand il prie, le psalmiste a l'impression de s'adresser à un ciel fermé. Ou alors le Seigneur entend-il mais refuse-t-il d'intervenir ? Mais pourquoi donc ?



4. Avez-vous parfois l'impression que votre prière ne dépasse pas le plafond ? Toujours ? Parfois ? (si oui : quand ?)
5. « Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Eveille-toi ! » La prière est-elle donc un moyen de réveiller Dieu, d'attirer son attention sur nos besoins et de l'inciter à intervenir (enfin) malgré tout ? Que dit l'introduction du Notre Père à ce sujet ?
6. Que ressentez-vous lorsqu'il n'y a (apparemment) pas de réponse ? Comment réagissez-vous en pareil cas ?
7. À votre avis, pour quelle raison Dieu ne répond-il parfois pas (ou semble ne pas répondre) ? Mauvaises prières ? (et qu'est-ce donc qu'une mauvaise prière ?) Ou bien votre besoin et votre requête ne sont-ils pas assez importants (il y a sûrement des problèmes plus importants dans le monde) ? Dieu peut-il toujours intervenir tout simplement ?

### Tout est bien qui finit bien !?

La plupart du temps, le psalmiste indique qu'il continue à faire confiance, malgré tout. Et puis arrive enfin la réponse libératrice.

#### **Psaume 13**

v 6 « Moi, j'ai mis ma confiance en ta fidélité ; mon cœur trouve de l'allégresse en ton salut. Je chanterai pour le SEIGNEUR, car il m'a fait du bien. »

J'ai mis ma confiance : la forme verbale indique une action ou attitude passée qui se poursuit dans le présent.

...trouve de l'allégresse, je chanterai : peut être un futur, mais la forme verbale indique habituellement une action ou une attitude qui persiste, qui est répétée.

Il m'a fait du bien : Cela peut indiquer quelque chose qui se produit à un moment donné ; également : quelque chose qui s'est produit (et que l'on a donc pu voir et expérimenter).

## Psaume 22

v 22b « Tu m'as répondu ! ... »

v 25 « Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du pauvre, il ne se détourne pas de lui ; quand celui-ci l'appelle au secours, il l'entend. »

v 27 « Les pauvres mangeront, ils seront rassasiés. »

v 32 « car il a agi... »

A noter : dans les versets 27 à 32, de nombreux verbes (réponses ?) sont au futur.

**Note:** Sur la croix, Jésus cite le début du Psaume 22 (« Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »). Cette citation est souvent utilisée à des fins théologiques et/ou doctrinales (la sainteté de Dieu, le péché et la culpabilité, Dieu qui doit s'éloigner, etc...). En réalité, Jésus priait probablement le Psaume 22, qui commence par la douleur, l'angoisse et le sentiment d'abandon, mais qui culmine dans la confiance, l'acceptation et même la louange.

**Note:** Nous avons déjà indiqué que si la plupart des psaumes partent d'émotions intenses reconnaissables, leur élaboration poétique, leur forme et leur structure indiquent en même temps qu'il s'agit de textes réfléchis et soigneusement construits. C'est pourquoi ils sont souvent considérés comme des "poèmes d'enseignement". Le lecteur, qui se reconnaît dans une situation, douloureuse ou non, est en quelque sorte pris par la main par le psalmiste pour quitter les nuages sombres, transcender la douleur, lâcher prise et parvenir à une acceptation positive dans la confiance et/ou la gratitude à l'égard de Dieu.

## Psaume 44

Ce psaume est très différent des deux autres. Le psalmiste a l'impression que Dieu n'a cessé d'apporter des solutions dans le passé (44:2-8). Mais à quoi bon, si l'on a besoin d'une aide concrète ici et maintenant ? Le psalmiste observe que même pour les croyants fidèles, il n'y a pas toujours de solution toute faite et toute prête.

v 9-17 « Nous sommes sans cesse fiers de Dieu, nous célébrerons toujours ton nom. Pause. **Cependant** tu nous as rejetés, tu nous as couverts de confusion... » Suit une liste de tout ce qui ne va pas.

v 18 sv (PDV) « Tout cela nous est arrivé, et pourtant, nous ne t'avons pas oublié, nous n'avons pas trahi ton alliance. Nous ne sommes pas revenus en arrière, nous n'avons pas quitté ton chemin. **Mais** tu nous as écrasés dans le désert et tu nous as couverts de l'ombre de la mort ... » Le psaume se conclut sur une question poignante : « Pourquoi te détournes-tu ? Pourquoi oublies-tu notre affliction et notre oppression ? » (v. 25) et sur une ultime supplication : « Lève-toi, pour nous secourir ! Libère-nous à cause de ta fidélité ! » (v. 27)



8. Parfois, les réponses et les solutions arrivent, parfois non. Cela dépend-il de notre persévérance dans la prière, de notre fidélité, de notre façon de prier, bonne ou mauvaise ? Se pourrait-il aussi que parfois on ne remarque pas la réponse parce qu'elle est trop différente de ce que l'on attendait ?
9. Êtes-vous encouragé par les témoignages d'autres personnes concernant la prière ou par des récits de prières exaucées (pour d'autres personnes / dans le passé) ? Ou vous arrive-t-il de penser : pourquoi là-bas et à ce moment-là, et pourquoi pas ici et maintenant pour moi ?
10. La prière peut-elle avoir un effet positif, même si le problème pour lequel nous prions n'est pas résolu ? Si oui, de quelle manière la prière peut-elle aider malgré tout ?
11. La lecture de prières (psaumes ou autres) vous aide-t-elle parfois à évoluer vers un état d'esprit plus positif ?
12. Certains problèmes pour lesquels on prie semblent parfois se résoudre assez facilement, tandis que d'autres (parfois des situations bien plus graves pour lesquelles on prie également) ne se résolvent pas du tout. Pensez, par exemple, aux conditions terribles à Gaza et à beaucoup d'autres situations extrêmement douloureuses (à la fois personnelles, comme une maladie terminale chez un jeune, et pour des communautés entières). Dans le Notre Père, nous prions pour le pain quotidien. Même sans prier, nous avons du pain (avec garnitures) et même des croissants... tandis qu'ailleurs, des milliers de gens (y compris des enfants), qui prient eux aussi, meurent de faim... Comment gérez-vous ce paradoxe ? Cela affecte-t-il votre vision sur la prière et votre façon de prier ?
13. Il serait peut-être bon de profiter du thème de cette semaine pour avoir un échange approfondi sur la prière. Les affirmations et citations de la page suivante peuvent favoriser une réflexion commune...

« Quand je prie, je n'essaie pas d'obtenir d'une Puissance qu'elle change d'avis ou de la manipuler pour que j'atteigne mes objectifs. Quand je prie, je me mets dans la même position que Dieu lui-même : je me mets au milieu des êtres humains et je laisse Dieu me convaincre de les aimer comme lui-même les aime. »  
(G. Crespy)



C'est étrange comme mes pensées changent quand je prie...



Prier, c'est :  
ouvrir les volets de son cœur  
et de sa vie  
pour que le soleil puisse entrer ...

Le but de la prière n'est pas tant obtenir ce que je demande, mais plutôt :  
changer, devenir différent.

L'important n'est pas tant ce qui arrive ou non, mais ce que l'on fait de ce qui arrive ou n'arrive pas... La prière est une aide précieuse à cet égard.

La prière, c'est bien plus que des mots !

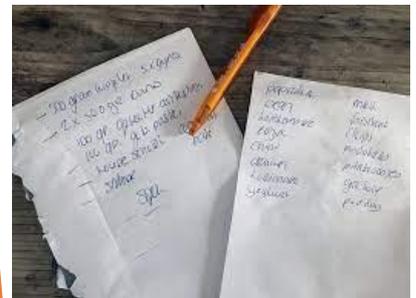
C'est tout ce qui peut te relever ou t'élever au-dessus du quotidien ordinaire, les soucis et la routine, le purement matériel ...

Dans l'esprit du Psaume 73, la prière juive ne consiste pas à informer Dieu de ce que nous croyons et de ce dont nous avons besoin, mais à rechercher sa présence et à se laisser transformer par elle. Nous ne demandons pas à Dieu de changer le monde pour qu'il nous soit plus facile d'y vivre. Nous lui demandons seulement de nous assurer qu'il est avec nous lorsque nous essayons de faire quelque chose de difficile.  
(H. Kushner)

Prier, c'est changer. C'est une immense grâce. C'est formidable que Dieu nous ouvre la voie, par laquelle l'amour, la joie, la paix, la patience, la gentillesse, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi peuvent prendre forme dans nos vies.  
– Richard Foster



Le but de la prière n'est pas de convaincre Dieu de faire ce qui me semble devoir être fait, mais de me rendre conscient de ce que Dieu est en train de faire, afin que je puisse y participer. – Eugene Peterson



La prière...  
une liste de courses ?